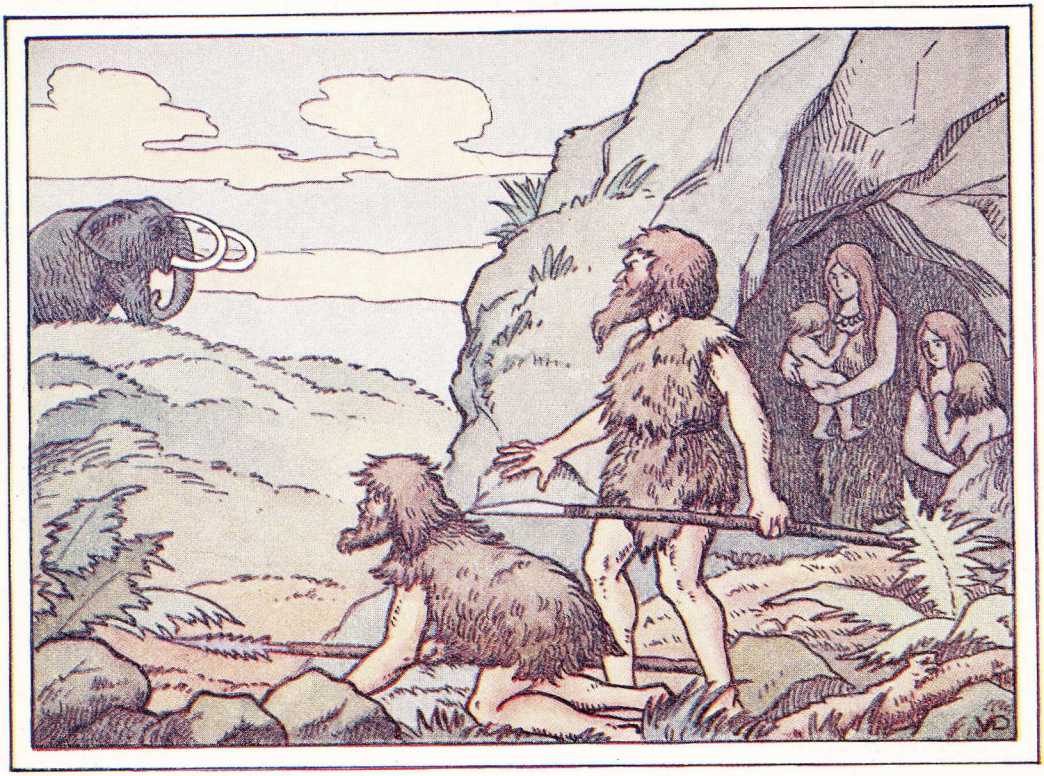
LES ANCIENS BELGES



Les habitants des cavernes

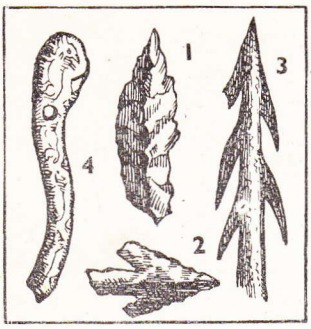
ANALYSE. — *Dans un paysage lunaire, l'homme des cavernes, vêtu de peaux de bêtes, s'apprête à défendre son foyer. L'ennemi s'avance, redoutable. Les femmes apeurées, restées au fond de la caverne, ont saisi les enfants. A l'avant, les hommes dresseront le double rempart de leur lance et de leur corps solidement musclé.*

* **Les temps préhistoriques.** — L'homme n'a pas toujours existé, il a été créé par Dieu. — Des savants ont cherché à connaître l'époque exacte de l'apparition de l'homme sur la terre; ils ont étudié les premiers AGES de l'humanité, les TEMPS PRÉHISTORIQUES, c'est-à-dire les époques antérieures à l'histoire.

Dans ces temps reculés, les hommes ne connaissaient pas encore l'écriture; leur genre de vie ne peut être révélé que par les objets qu'ils ont laissés. Les fouilles pratiquées dans certaines régions ont permis de retrouver les vestiges de ces époques lointaines.

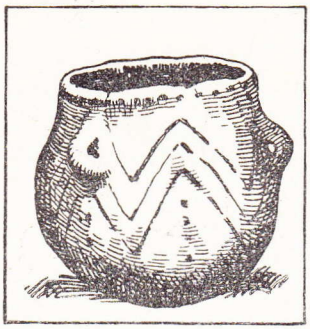
* **L'Homme préhistorique.** — L'histoire ne nous fait connaître qu'une bien faible partie des faits et gestes de nos ancêtres. Nous savons peu de choses des *Celtes* ou *Gaulois* qui vivaient il y a 2.000 ans, mais nous ne savons rien ou presque rien des hommes qui vécurent avant eux, et pendant des milliers d'années, sur notre sol.

Par les restes retrouvés dans les cavernes ou dans les cités lacustres, nous connaissons cependant leurs armes et leurs outils : la massue, faite d'une grosse branche, la hache de silex, pierre dure dont la cassure est tranchante. En silex également étaient les pointes



Objets en Silex.

1. Couteau à lame éclatée.
2. Pointe de flèche à ailerons.
3. Harpon barbelé.
4. Bâton de commandement.



Vase Préhistorique.

Ce vase, au fond arrondi, porte sur les côtés des bourrelets ou anses de suspension.

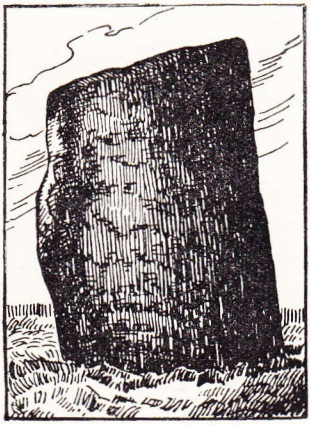
Habitations Lacustres.

Moyens de défense contre les ennemis, les habitations lacustres se dressaient au milieu d'un lac ou d'un marécage; elles étaient bâties sur pilotis.

des lances ou des flèches, les lames de couteau, les hameçons même, jusqu'au jour où la pierre fut remplacée par le bronze, puis par le fer. Pour creuser les carrières, il y avait des pics faits d'une corne de cerf. (GUÉCHOT).

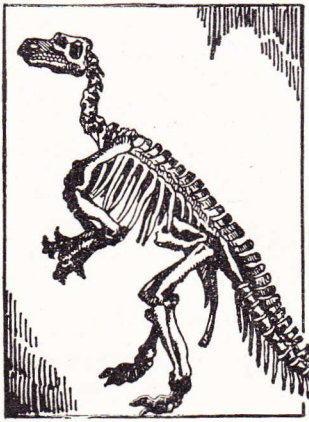
* **Les Troglodytes.** — Les premiers habitants de nos contrées étaient des Troglodytes, des hommes habitant les cavernes. Les fouilles faites dans les grottes des provinces de Namur (Hastière, Furfooz) et de Hainaut (Mesvin, près de Mons), ainsi qu'à Liége (place Saint-Lambert) ont permis de découvrir des ossements humains, mêlés à d'innombrables objets en SILEX : haches, couteaux, armes et ornements. Ces objets sont aujourd'hui aux Musées préhistoriques de Bruxelles, de Namur et d'Arlon.

A cette époque, que les savants ont appelée *l'âge de la pierre* (pierre taillée et pierre polie), il n'y avait point d'animaux domestiques. Les hommes vivaient de la chasse et se défendaient contre de grands animaux, aujourd'hui disparus : les mammouths, les aurochs, etc. Ces hommes primitifs élevaient déjà des monuments funéraires, monuments faits de pierres dressées isolément ou groupées en cercle : ce sont les *Menhirs* et les *Dolmens*.



Pierre Brunehaut.

Pierre debout, dressée comme un pilier et appelée *Menhir*. Ce bloc gigantesque se trouve à Hollain, près de Tournai.

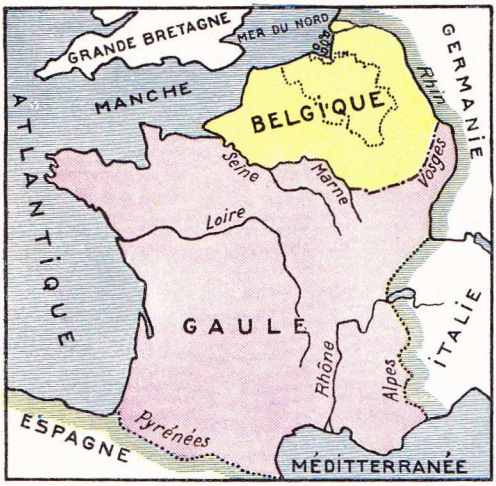


Iguanodon.

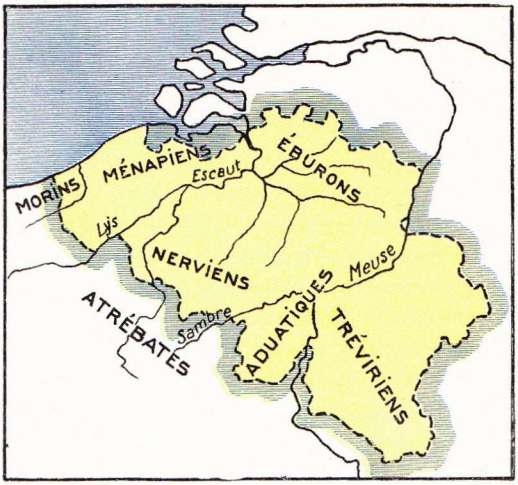
Reptile préhistorique, retrouvé dans les veines du charbon, à Bernissart. Le Musée d'Histoire Naturelle, à Bruxelles, en possède plusieurs spécimens.

Un Dolmen.

Table de pierre, formée d'une grande pierre plate posée sur deux autres pierres verticales. Le Dolmen servait à recouvrir les tombes.



La Gaule



Belgique actuelle : Anciennes peuplades

La Gaule s'étendait du Rhin jusqu'à l'Océan Atlantique et aux Pyrénées. — L'Ancienne Belgique, située au Nord de la Gaule, s'étendait du Rhin jusqu'à la Seine et la Marne.

* **Les Belges.** — Quelques temps avant notre ère, des conquérants, venus de l'Orient, pénétrèrent dans nos régions. C'étaient des guerriers grands et blonds, braves et courageux, qui soumirent la population indigène et s'établirent en maîtres. Ces nouveaux venus étaient les Belges. C'est avec eux que commence l'histoire de notre pays.

* **Un repas chez les Gaulois.** — Autour d'une table fort basse, on trouve, disposées par ordre, des bottes de foin ou de paille; ce sont les sièges des convives. Les mets consistent d'habitude en un peu de pain et beaucoup de viande bouillie, grillée ou rôtie à la broche; le tout servi proprement dans des plats de terre ou de bois chez les pauvres, d'argent ou de cuivre chez les riches. Quand le service est prêt, chacun fait choix de quelque membre entier de l'animal, le saisit à deux mains, et mange en mordant à même; on dirait un repas de lions. Si le morceau est trop dur, on le dépèce avec un petit couteau dont la gaine est attachée au fourreau du sabre. On boit à la ronde dans un seul vase en terre ou en métal, que les serviteurs font circuler; on boit peu à la fois, mais en y revenant fréquemment. Les riches ont du vin d'Italie ou de Gaule qu'ils prennent pur ou légèrement trempé d'eau; les pauvres boivent de la bière ou de l'hydromel. Près de la mer et des fleuves, on consomme beaucoup de poisson grillé qu'on asperge de sel et de vinaigre; l'huile, par tout le pays, est rare et peu recherchée. AMÉDÉE THIERRY.

* **Les peuples de la Gaule.** — Environ trois cents peuplades se partageaient la Gaule; mais on les classe assez souvent en trois groupes principaux : les BELGES, au Nord; les GAULOIS ou CELTES, au Centre; les IBERES ou AQUITAINS, au Sud.

Chacune des peuplades, divisée en tribus, formait une CITÉ, qui était elle-même un groupement politique. Les tribus, gouvernées par un guerrier élu, se divisaient à leur tour en FAMILLES constituées non seulement par la femme, les enfants et la parenté, mais encore par les clients, les esclaves, tous soumis au CHEF DE FAMILLE.

L'Ancienne Belgique. — L'ancienne Belgique était la partie septentrionale de la GAULE, comprise entre le Rhin, la Marne, la Seine et l'Océan Atlantique.

Le pays était couvert de forêts et présentait trois régions bien distinctes: au nord, une plaine marécageuse ; au centre, la forêt charbonnière ; au sud, des plateaux schisteux et arides.

Quelques petits villages, composés de pauvres huttes, se dressaient à la lisière des bois et dans les clairières ; parfois les huttes s'élevaient au milieu d'un lac ou d'un marécage : c'étaient les CITÉS LACUSTRES.

Peuplades. — Les anciens Belges ne formaient pas un état, mais une réunion de peuplades indépendantes et souvent rivales. Sur le territoire de la Belgique actuelle vivaient les Morins, les Ménapiens, les Nerviens, les Aduatiques, les Éburons et les Tréviriens.

Chacune des peuplades était divisée en tribus. Chaque tribu se choisissait un chef qui portait parfois le titre de roi. Les propriétaires, réunis en assemblée publique, discutaient les affaires de la tribu. Les anciens Belges n'avaient aucune loi écrite; ils s'administraient par les US ET COUTUMES et estimaient la liberté comme le premier de tous les biens.

La cueillette du gui.

Le gui, plante toujours verte, est un parasite du chêne. Nos ancêtres le considéraient comme un symbole d'immortalité. Chez eux, la cueillette du gui ouvrait l'année nouvelle; c'était une cérémonie publique et religieuse. Le plus ancien des druides détachait les touffes de gui avec une faucille d'or; d'autres recevaient la plante sacrée sur un manteau blanc.

Religion. — Les DRUIDES étaient les ministres de la religion, les éducateurs de la jeunesse et les justiciers publics; ils enseignaient l'existence d'une vie future et l'immortalité de l'âme.

Nos ancêtres croyaient à une divinité supérieure et à des dieux subalternes. Le culte de la nature avait une grande part dans leur religion ; le gui et le chêne étaient des objets sacrés.

Il n'y avait point de temples pour les cérémonies religieuses; elles se déroulaient dans les forêts et, souvent, on immolait des victimes humaines pour apaiser les dieux irrités.

Costume des Anciens Belges.

Nos ancêtres portaient un pantalon étroit (les braies), un manteau court (la saie) et une tunique de couleur, serrée à la taille; leurs moustaches pendantes leur donnaient un air farouche. Les femmes portaient des étoffes brillantes et tressaient leur chevelure.

Occupations. — Les anciens Belges cultivaient quelques pauvres champs de seigle, d'orge ou d'avoine ; ils se nourrissaient habituellement de pain grossier et de laitage; ils vivaient surtout des produits de la chasse et de la pêche. Ils aimaient les grands festins arrosés de bière, de cidre ou d'hydromel; ces réunions joyeuses étaient souvent occasions de disputes et de querelles sanglantes.

Quelques tribus connaissaient l'usage des étoffes et des métaux; elles fabriquaient des armes et des ornements. Le commerce et l'industrie étaient très rudimentaires.

Réflexion. — *Le Belge aime la liberté ; c'est un héritage de ses ancêtres.*

DEVOIR.— Comparez la Belgique ancienne et la Belgique actuelle au point de vue : 1° de leur étendue ; 2° de l'aspect du pays ; 3° de l'activité des habitants.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

L'HISTOIRE DE BELGIQUE

PAR L'IMAGE

POUR LE DEGRÉ SUPÉRIEUR

par une réunion de Professeurs

Illustrations de V. DELMELLE

NAMUR
« LA PROCURE »
14, Boulevard Ernest Mélot

BRUXELLES
« LA PROCURE »
161, Rue des Tanneurs

TOURNAI
IMPRIMERIE DES ETABLISSEMENTS CASTERMAN
1936